

ENTENDU
AU CONSERVATOIRE

Un bel emblème local

Les cordes, bois et cuivres de l'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds ont agi séparément, samedi au Conservatoire, lors du concert-apéritif offert par l'ensemble à un nombreux public. Une excellente façon de placer ces registres, ainsi que les musiciens, en exergue.

Dans l'œuvre inépuisable qu'est l'«Art de la fugue» de Jean-Sébastien Bach, les cordes ont retenu les contrapunctus I et IX. On sait que Bach a écrit l'«Art de la fugue» sans désignation instrumentale, la justification de cette adaptation est donc évidente. Le violon est un instrument où la pensée du compositeur peut se révéler avec clarté. Les auditeurs ont apprécié l'exposition du sujet par les cordes graves et évalué la belle facilité technique des interprètes menés par quelques professionnels, dirigés par Pierre-Henri Ducommun.

De plus, les cordes se sont illustrées dans la «Sérénade op. 20» d'Edward Elgar, rendue dans toute son ampleur romantique.

Les bois se sont partagé la responsabilité d'un arrangement des «Carmina Burana» de Carl Orff, là où le basson soliste se voit investi du «Fortune plango vulnere», suivi du hautbois dans «In Trutina». Les flûtes traversières, clarinettes et cors se sont distingués par leur musicalité.

Les cuivres – trompettes, bugles, cors, trombones et sousaphone – ont la verdeur caractéristique d'un ensemble avec bugle. Les musiciens convainquent par la technique qui les anime dans l'exécution de «Three brass cats + another cat» de Chris Hazzell. Une excellente façon d'aborder un répertoire jazzifiant. /ddc



Service d'Incendie
et de Secours
des Montagnes
neuchâteloises

Depuis dimanche à 18h jusqu'à hier à la même heure, le SIS est intervenu à onze reprises, ainsi que pour quatre interventions que nous n'avons pu mentionner dans notre édition d'hier.

Interventions ambulances. Au Locle, hier à 7h39, pour un malaise, Smur, transport à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds (CdF); à CdF, à 7h55, avec deux ambulances pour un accident de circulation dans le tunnel sous La Vue-de-Alpes, transports à l'hôpital; à 9h26, pour une chute, transport à l'hôpital; au Locle, à 13h21, transport de malade à la Chrysalide à CdF; à CdF, à 15h17, pour un malaise, transport à l'hôpital; à 16h33, pour une chute, transport à l'hôpital; à 17h41, pour un malaise.

Autres interventions. A CdF, vendredi à 23h38, secours routier hydrocarbures au giratoire du Grenier; à 23h55, pour un ascenseur; au Locle, dimanche à 8h59, hydrocarbures à la station Esso, rue des Girardet 27 et voiture sur un muret; à CdF, hier à 6h30, alarme feu automatique; à 7h55, intervention préventive du secours routier à la suite de l'accident de circulation dans le tunnel sous La Vue-de-Alpes; à CdF, à 13h35, pour une alarme feu automatique.

L'horlogerie et ses artistes

LA CHAUX-DE-FONDS La Société suisse de chronométrie tiendra sa 11e journée d'étude jeudi au MIH. Le thème a été choisi pour élargir le public de cette manifestation. Explications

La Société suisse de chronométrie (SSC) tiendra sa 11e journée d'étude ce jeudi au MIH, à La Chaux-de-Fonds. Le thème en sera «L'horlogerie & ses artistes». Le président de la SSC Zian Kighelman – son prénom est d'origine savoyarde – nous en dit plus. Agé de 35 ans et employé depuis cinq ans par le groupe Richemont, il est détenteur d'un master of business and administration (MBA) et d'un doctorat en sciences des matériaux. Aujourd'hui, il est responsable pour l'innovation et les nouvelles technologies chez Cartier Horlogerie.

Propos recueillis par
Daniel Droz

Quelle est l'origine de la Société suisse de chronométrie?

Zian Kighelman: La Société suisse de chronométrie (SSC) a été fondée le 5 octobre 1924 à Genève, à l'occasion des fêtes du centenaire de l'Ecole d'horlogerie de cette ville. C'était le résultat des travaux d'un comité suisse de chronométrie qui s'était constitué à La Chaux-de-Fonds le 24 janvier de la même année, sous l'égide de la Chambre suisse de l'horlogerie.

Le champ d'activité avait été défini de la façon suivante: «L'étude de toutes les questions concernant la chronométrie au point de vue scientifique, ainsi que de leurs applications dans le domaine industriel.» La forme constitutive du nouveau groupement avait été établie sur la base d'une société d'utilité générale et de vulgarisation accessible à toutes les personnes s'intéressant aux questions relatives à l'horlogerie.

A qui s'adresse-t-elle en particulier?

Z.K.: La SSC regroupe principalement des horlogers, des artisans, des techniciens et des ingénieurs mais plus généralement toute personne qui partage et revendique un intérêt pour l'horlogerie.

Avec plus de 1000 membres, la SSC est devenue un acteur incontournable dans le monde horloger actuel. En 2006, la société compte 900 membres individuels et 140 membres collectifs suisses et étrangers.

Quel est l'intérêt de cette 11e journée d'étude?

Z.K.: Nous avons délibérément choisi un thème en rapport avec les métiers d'art, un sujet qui n'avait jamais été traité jusqu'à présent dans nos diverses manifestations. Soucieux de proposer un thème d'actualité, il nous semblait important de s'arrêter sur ce culte du beau pour vous faire découvrir (ou redécouvrir) ces artistes, ces métiers, ces techniques qui ornent de la plus belle façon nos garde-temps.

Ces métiers séculaires ont dû et devront s'adapter à nos exigences grandissantes. Cependant, ces artisans de la perfection véhiculent des éléments fondamentaux de la haute horlogerie, tels que l'authenticité et l'originalité. Il est donc vital de perpétuer ces savoirs à travers nos écoles et de faire évoluer ces métiers en tenant compte des contraintes industrielles.

Quels sont les thèmes privilégiés?

Z.K.: Les thèmes privilégiés sont tous les thèmes qui touchent à l'horlogerie: la chronométrie, le mouvement, l'habillage, les métiers d'art, la logistique, la qualité, l'innovation dans l'horlogerie, etc.

Comment sont-ils choisis?

Z.K.: Au gré des inspirations du bureau de la SSC. Le désir est d'offrir toujours à ses



Pour la deuxième fois après 1998, la journée d'étude de la Société suisse de chronométrie se déroule à La Chaux-de-Fonds. DOCUMENT SP

membres une vision exhaustive des sujets novateurs dans le domaine horloger qui pourraient être utilisés dans notre industrie. Informer, partager et discuter sont les fondements de ces rassemblements.

Cette année, vous mettez sur pied une exposition au

MIH (voir ci-dessous). Quel en est le contenu?

Z.K.: Pour la première fois, des artisans prendront possession de ce lieu mythique. Par leur métier et leur savoir-faire, ces artistes proposeront aux visiteurs un regard inédit sur notre horlogerie. Ce culte du beau et cette recherche de la perfec-

tion du détail surprendront le non-initié. L'autre objectif de la SSC est d'élargir son public et de rallier d'autres groupes d'intérêt (artisans d'art, designer, etc.) qui ne sont que peu représentés au sein de ses membres: fédérer tous les acteurs de l'industrie horlogère au sein d'une même société. /DAD

Les artisans présentent leurs métiers



La manufacture chaux-de-fonnière Setco sera présente au MIH. Spécialisée dans l'ébénisterie et la gainerie, l'entreprise a plus de 30 ans. PHOTO ARCH-GALLEY

«**D**e tout temps, des artistes ont mis au service de l'horlogerie leur savoir-faire afin d'habiller de la plus belle façon nos garde-temps.» Forte de ce constat, la SSC a mis sur pied une exposition temporaire au MIH. Neuf entreprises, ainsi que l'Ecole d'art du Cifom et la Haute Ecole d'arts appliqués ARC, présenteront leurs diverses compétences.

Achevage de boîtes, décoration du mouvement, ébénisterie et gainerie, émaillage et peinture miniature, gravure, guillochage, maroquinerie, sertissage, squelettage ou encore formations de graveur, de bijoutier et de designer horloger seront présentés au public. Toutes ces compétences sont réunies dans l'Arc jurassien. Les sociétés Bruno Afolter, Décotech Décoration de Mouvements, Setco, Glypto, RVK Guillochage, La

Montre Hermès, Horlyne, Arrigoni-Laufer et l'émailluse Anita Porchet dévoileront certains de leurs métiers si caractéristiques.

Parallèlement, neuf conférences sont à l'agenda de la journée d'étude de jeudi. Conservatrice du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie de Genève, la Chaux-de-Fonnière Estelle Fallet s'exprimera notamment sur le thème du garde-temps ornementé. Pour sa part, l'horloger Vincent Bérrard évoquera l'artisanat industriel, tandis que le directeur de l'Ecole d'art du Cifom Marc Pfister présentera la formation de graveur au burin et à la main, une formation unique en Suisse. /dad

Exposition vivante au MIH, La Chaux-de-Fonds, vendredi 15 et samedi 16 septembre de 10h à 17 heures